



DISCOURS DU SAINT-PÈRE EN CONCLUSION DU SYNODE (suite)

Il signifie avoir cherché à ouvrir les horizons pour dépasser toute herméneutique de conspiration ou fermeture de perspective pour défendre et pour répandre la liberté des enfants de Dieu, pour transmettre la beauté de la Nouveauté chrétienne, quelquefois recouverte par la rouille d'un langage archaïque ou simplement incompréhensible.

Sur le chemin de ce Synode les diverses opinions qui se sont exprimées librement – et malheureusement parfois avec des méthodes pas du tout bienveillantes – ont certainement enrichi et animé le dialogue, offrant une image vivante d'une Église qui n'utilise pas "des formulaires préparés d'avance", mais qui puise à la source inépuisable de sa foi une eau vive pour désaltérer les cœurs desséchés.

Et, au-delà des questions dogmatiques bien définies par le Magistère de l'Église, nous avons vu aussi que ce qui semble normal pour un évêque d'un continent, peut se révéler étrange, presque comme un scandale, pour l'évêque d'un autre continent ; ce qui est considéré violation d'un droit dans une société, peut être requis évident et intangible dans une autre ; ce qui pour certains est liberté de conscience, pour d'autres peut être seulement confusion. En réalité, les cultures sont très diverses entre elles et chaque principe général a besoin d'être inculturé, s'il veut être observé et appliqué. Le Synode de 1985, qui célébrait le vingtième anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II, a parlé de l'inculturation comme de l'« *intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur intégration dans le christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines* ». L'inculturation n'affaiblit par les vraies valeurs mais démontre leur véritable force et leur authenticité, puisqu'elles s'adaptent sans se transformer, mais au contraire elles transforment pacifiquement et graduellement les différentes cultures. Nous avons vu, également à travers la richesse de notre diversité, que le défi que nous avons devant nous est toujours le même : annoncer l'Évangile à l'homme d'aujourd'hui, en défendant la famille de toutes les attaques idéologiques et individualistes.

Et sans jamais tomber dans le danger du relativisme ou du fait de diaboliser les autres, nous avons cherché à embrasser pleinement et courageusement la bonté et la miséricorde de Dieu qui surpasse nos calculs humains et qui ne désire rien d'autre que « *tous les hommes soient sauvés* » (1 Tm 2, 4), pour insérer et pour vivre ce Synode dans le contexte de l'Année extraordinaire de la Miséricorde que l'Église est appelée à vivre.

Chers confrères,

L'expérience du Synode nous a fait aussi mieux comprendre que les vrais défenseurs de la doctrine ne sont pas ceux qui défendent la lettre mais l'esprit ; non les idées mais l'homme ; non les formules mais la gratuité de l'amour de Dieu et de son pardon. Cela ne signifie en aucune façon diminuer l'importance des formules, des lois et des commandements divins, mais exalter la grandeur du vrai Dieu qui ne nous traite pas selon nos mérites et pas même selon nos œuvres mais uniquement selon la générosité illimitée de sa miséricorde (cf. Rm 3, 21-30 ; Ps 129 ; Lc 11, 37-54). Cela signifie dépasser les tentations constantes du frère aîné (cf. Lc 15, 25-32) et des ouvriers jaloux (cf. Mt 20, 1-16). Au contraire, cela signifie valoriser davantage les lois et les commandements créés pour l'homme et non vice-versa (cf. Mc 2, 27).

En ce sens, le juste repentir, les œuvres et les efforts humains prennent un sens plus profond, non comme prix du Salut qu'on ne peut pas acquérir, accompli gratuitement par le Christ sur la Croix, mais comme réponse à Celui qui nous a aimés le premier et nous a sauvés au prix de son sang innocent, tandis que nous étions encore pécheurs (cf. Rm 5, 6).

(Suite de la page précédente)

Le premier devoir de l'Église n'est pas celui de distribuer des condamnations ou des anathèmes mais il est celui de proclamer la miséricorde de Dieu, d'appeler à la conversion et de conduire tous les hommes au salut du Seigneur (cf. Jn 12, 44-50).

Le Bienheureux Paul VI, avec des paroles magnifiques, disait : « Nous pouvons donc penser que chacun de nos péchés ou fuite de Dieu allume en lui une flamme d'un plus intense amour, un désir de nous reprendre et de nous réinsérer dans son plan de salut [...]. Dieu, dans le Christ, se révèle infiniment bon [...]. Dieu est bon. Et non seulement en lui-même ; Dieu est – nous le disons en pleurant – bon pour nous. Il nous aime, nous cherche, pense à nous, nous connaît, nous inspire et nous attend : Il sera – si l'on peut dire ainsi – heureux le jour où nous nous retournons et disons : Seigneur, dans ta bonté, pardonne-moi. Voici, donc, notre repentir devenir la joie de Dieu. »

Saint Jean-Paul II affirmait également que : « L'Église vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la miséricorde [...] et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice. »

De même le Pape Benoît XVI disait : « La miséricorde est en réalité le noyau central du message évangélique, c'est le nom même de Dieu... Tout ce que l'Église dit et fait, manifeste la miséricorde que Dieu nourrit pour les hommes, donc pour nous. Lorsque l'Église doit rappeler une vérité méconnue, ou un bien trahi, elle le fait toujours poussée par l'amour miséricordieux, afin que les hommes aient la vie et l'aient en abondance (cf. Jn 10, 10) » 7.

Sous cet éclairage, et grâce à ce temps de grâce que l'Église a vécu, en parlant et discutant de la famille, nous nous sentons enrichis mutuellement ; et beaucoup d'entre nous ont expérimenté l'action de l'Esprit Saint, qui est le véritable protagoniste et artisan du Synode. Pour nous tous, le mot "famille" ne résonne plus comme avant, au point qu'en elle nous trouvons déjà le résumé de sa vocation et la signification de tout le chemin synodal.

En réalité, pour l'Église, conclure le Synode signifie retourner à "marcher ensemble", réellement, pour porter partout dans le monde, dans chaque diocèse, dans chaque communauté et dans chaque situation, la lumière de l'Évangile, l'accolade de l'Église et le soutien de la miséricorde de Dieu !

Merci ! »

Testo integrale Vaticano \ Sinodi

Care Beatitudini, Eminenze, Eccellenze, cari fratelli e sorelle, vorrei innanzitutto ringraziare il Signore che ha guidato il nostro cammino sinodale in questi anni con lo Spirito Santo, che non fa mai mancare alla Chiesa il suo sostegno. Ringrazio davvero di cuore S. Em. il Cardinale Lorenzo Baldisseri, Segretario Generale del Sinodo, S. Ecc. Mons. Fabio Fabene, Sotto-segretario, e con loro ringrazio il Relatore S. Em. il Cardinale Peter Erdő e il Segretario Speciale S. Ecc. Mons. Bruno Forte, i Presidenti delegati, gli scrittori, i consultori, i traduttori e tutti coloro che hanno lavorato instancabilmente e con totale dedizione alla Chiesa: grazie di cuore! Ringrazio tutti voi, cari Padri Sinodali, Delegati Fraternali, Uditori, Uditrici e Assessori, Parroci e famiglie, per la vostra partecipazione attiva e fruttuosa. Ringrazio anche gli "anonimi" e tutte le persone che hanno lavorato in silenzio contribuendo generosamente ai lavori di questo Sinodo. Siate sicuri tutti della mia preghiera, affinché il Signore vi ricompensi con l'abbondanza dei suoi doni di grazia!

(seguito la settimana prossima...)



CÉLÉBRATIONS DE LA SEMAINE 8 novembre 2015

Samedi, 7 : 8h30 16h30	SAINTE VIERGE MARIE - blanc Giuseppe Riccio - son épouse Maria Dora Carbonneau et Gérard Bastien - René Carbonneau Maria Lazo De La Vega De Vera - ses enfants (RG)
Dimanche, 8 : 9h 10h30	32^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert Pour tous les défunts de la paroisse Pour tous les défunts de la paroisse
Lundi, 9 : 8h30	DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN - blanc Giuseppina Giardullo - offrandes à la messe commémorative
Mardi, 10 : 8h30 19h30 (italien)	ST LÉON LE GRAND, pape et docteur de l'Église - blanc Ezio Valeri et défunts de la famille Ferzoco - la famille Messe communautaire
Mercredi, 11 : 8h30	ST MARTIN DE TOURS, évêque - blanc Dora Carbonneau et Gérard Bastien - René Carbonneau
Jedi, 12 : 8h30	ST JOSAPHAT, évêque et martyr - rouge Pauline Farley David - ses enfants
Vendredi, 13 : 8h30	FÉRIE - vert Manuel Morais - Otelinda Goncalves
Samedi, 14 : 8h30 16h30	SAINTE VIERGE MARIE - blanc Richetta Varone - offrandes à la messe commémorative Alfredo Liberantonio et Teresa Colalillo - Antonietta Romano
Dimanche, 15 : 9h 10h30	33^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert Défunts des famille Rossi - la famille Aurore St-Germain Lavoie - Solange Longpré (RG) : Cette messe est célébrée par l'abbé Rudolph Grega.)

QUÊTES DOMINICALES DE LA SEMAINE DERNIÈRE: 1152\$
CONCERT SPIRITUEL: 415\$



PLACES DE STATIONNEMENT À LOUER

N'oubliez pas que vous pouvez louer une place pour stationner votre automobile dans le stationnement de l'église au montant de 30\$ par mois par véhicule. Vous n'avez qu'à vous adresser au secrétariat pour une réservation au 514-321-3644.

POSTI DI PARCHEGGIO DA AFFITTARE

Prendete nota che potete affittare un posteggio per la vostra automobile nel parcheggio della chiesa al costo di 30\$ al mese. Se siete interessati chiamate al segretariato al 514-321-3644.



EST RETOURNÉE VERS LE PÈRE...

Madame Dorothea Colacchio,
veuve de Monsieur Fiore Valente,
dont les funérailles ont été célébrées le 2 novembre 2015.
Nos sincères condoléances à sa famille.